

A LA COLONNE

Plusieurs pétitionnaires demandent que la Chambre intervienne pour faire transporter les cendres de Napoléon sous la colonne de la place Vendôme.

Après une courte délibération, la Chambre passe à l'ordre du jour.

Chambre des Députés, séance du 7 octobre 1830

I

Oh ! quand il bâtissait, de sa main colossale,
 Pour son trône, appuyé sur l'Europe vassale,
 Ce pilier souverain,
 Ce bronze, devant qui tout n'est que poudre et sable,
 Sublime monument, deux fois impérissable, 5
 Fait de gloire et d'airain ;

Quand il le bâtissait, pour qu'un jour dans la ville
 Ou la guerre étrangère ou la guerre civile
 Y brisassent leur char,
 Et pour qu'il fût pâlir sur nos places publiques 10
 Les frêles héritiers de vos noms magnifiques,
 Alexandre et César !

C'était un beau spectacle ! — Il parcourait la terre
 Avec ses vétérans, nation militaire
 Dont il savait les noms ; 15
 Les rois fuyaient ; les rois n'étaient point de sa taille ;
 Et, vainqueur, il allait par les champs de bataille
 Glanant tous leurs canons.

Et puis il revenait avec la grande armée,
 Encombrant de butin sa France bien-aimée, 20
 Son Louvre de granit,¹

¹ An ambiguous line. It possibly signifies "his solid Louvre," or it may refer to the sculpture lodged in it by Napoleon.